

prier d'agréer mes souhaits pour votre conservation, votre santé et votre bonheur.

J'ai l'honneur de me souscrire avec la plus haute considération et le plus sincère attachement,

Monseigneur,

De Votre Grandeur.

Le très humble et très obéissant serviteur.

L. C. FOUCHER.

Piedmont, 18 déc. 1821.

Monsieur,

Quoique votre courrier commence à se plaindre du mal de dents, je ne le crois pas encore assez près de son départ pour courir la chance d'un retour qui peut se prolonger.

C'est à moi de vous remercier d'avoir bien voulu recevoir de ma part un nom pour votre maison de campagne. Si je n'eusse craint de blesser votre modestie, j'aurais insisté sur *Foucherville*, mais enfin vous avez agréé *Piedmont* et il est bien là. Puissiez-vous dans ce charmant endroit, vous délasser du tumulte et des embarras de la ville. A notre âge, il faut un peu de repos.

En vous souhaitant toutes sortes de prospérités dans l'année présente, je voudrais en souhaiter aussi à cette province dans laquelle vous occupez un poste si distingué. Malheureusement elle se trouve dans un moment de crise. Des intérêts opposés échauffent les esprits ; chacun évoque la constitution que peu entendent : les vues privées se revêtent du manteau de l'intérêt public. Il est difficile de calculer les suites de tout ceci. Heureusement la bienfaisante providence veille sur nous et ne nous a pas encore abandonnés. Espérons qu'elle fera tourner à notre avantage nos bévues mêmes.

J'ai l'honneur d'être avec les sentiments d'une respectueuse estime,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

+ J. O. EVÊQUE DE QUÉBEC.

Québec, 7 janvier 1822.

L'honorable Ls. Chs Foucher, Ecuyer etc.

Après avoir pris connaissance de ces pièces, peut-on ne pas désirer voir se conserver le monument qui en est l'objet ?

G. BABY.

...Un monsieur s'était endormi en wagon, il s'éveille, et machinalement, en se détirant, il dit : En quel pays sommes-nous ? *La dame* regarde, et montrant qu'elle sait lire, elle lui dit : Côte des Hommes. Elle croyait que c'était un pays comme Côtes-du-Nord ? Le monsieur lui dit : " Clara, vous me couvrez de confusion ! " — *Louis Veillot, Corresp.*

—Un militaire chrétien, cela me paraît une des formes idéales de la majesté humaine. — *Louis Veillot, Corresp.*

—C'est prodigieux tout ce que ne peuvent pas ceux qui peuvent tout ! — *Mme Swetchine.*

—L'homme se croit toujours plus qu'il n'est et s'estime moins qu'il ne vaut. — *Mme Swetchine.*

—Toutes les qualités supérieures s'ignorent elles-mêmes. — *Mme Swetchine.*

FAIR.

In the United States and elsewhere, a bazar is usually spoken of as "a Fair." The author has therefore adopted the word for its greater facility in verse-making.

Fair, lady fair, beneath whose gentle sway,
Have bowed the *preux-chevaliers* of the past,
And sung the troubadour his knightly lay,
Too blest if smiled she on his minstrelsy.

And *Fare*, to fare on life's stern battle-field,
Fare well or ill, and meet whate'er betide,
In love or war, with glory or with Shame,
When friendly lips applaud or foes deride.

Fair, costly fair, where nature and where art,
Alike appeal to every human sense,
Where wit, and wealth and beauty all combine,
Mankind to dazzle in its impotence.

A labyrinth wherein the wand'rer finds
Rare marvels of the artificer's skill,
Wherein he strays, unmindful of the hour,
Each winding maze new marvels showing still.

Where beauty smiles upon his awe-struck sight,
Till, half-forgetting Charity's mild face,
He feels his bounty still a new delight,
And wealth invested with a subtle grace.

So fares he at this fairy-like Bazaar,
Enthralled by wit and beauty's potent spell,
And conscious that he aids a noble cause,
Still loath to bid the brilliant scene farewell.

E'en so, as gazing on the treasures rare,
Surpassing "Ormuz or the Ind" in cost,
Can he regret that urged by word and smile
He staked in many lotteries—and lost !

ANNA T. SADLER.